



L'honneur perdu de Katharina Blum

Die verlorene ehre der Katharina Blum
de Volker Schlöndorff

Fiche technique

Allemagne - 1975 - 1h45

Réalisateur :
Volker Schlöndorff

Scénario :
Volker Schlöndorff
Margarethe von Trotta
d'après le roman de **Heinrich Böll**

Musique :
Hans-Werner Henze

Interprètes :
Angela Winkler
(Katharina Blum)

Mario Adorf
(le commissaire)

Dieter Laser
(le reporter)

Heinz Bennent
(Maitre Blomo)

Jürgen Prochnow
(Ludwig)



Résumé

Katharina Blum est une jeune femme sans histoire, dont la vie est tout à fait normale et réglée. Elle est employée de maison chez un avocat, discrète, respectueuse de la morale et de la religion, un peu prude même. Elle ne s'intéresse pas à la politique, sort peu, vit sobrement.

Un soir de carnaval, Katharina rencontre un déserteur, tombe follement amoureuse, passe la nuit avec lui et l'aide à échapper à la police. Brusquement, son existence se transforme radicalement. Elle a mis le doigt dans l'engrenage, en enfreignant la "norme". Son crime, c'est d'avoir protégé un déserteur...

Critique

Tiré du récit de Heinrich Böll (prix Nobel de littérature), ce film est une dénonciation des dangers qui menacent la démocratie dans un pays où la presse à scandales, par sa situation de quasi-monopole, peut calomnier, humilier, traquer et persécuter impunément l'innocence en poussant ainsi à la révolte violente des êtres paisibles.

La chasse aux sorcières (Hexenjagd) se développe avec la monstrueuse logique de la haine collective, qui dégénère en hystérie, savamment contrôlée par des politiciens sans scrupules.

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

Katharina se trouve ainsi entraînée dans un processus irréversible, qui ne touche pas seulement sa propre personne (et qui est symptomatique de toute l'Allemagne), mais aussi tous ses amis, ses connaissances, sa mère, ses compagnes de travail. Le résultat, c'est un isolement (bien montré dans le film) qui devient bientôt total, une prison au sens propre et aussi une prison morale et politique.

En adaptant pour le cinéma le pamphlet de Böll, Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff (à qui l'on doit notamment **Les désarrois de l'élève Toerless, Feu de paille, Le coup de grâce**) ont voulu s'attaquer à la réalité contemporaine de l'Allemagne fédérale.

Les allusions politiques sont d'ailleurs très claires : le *Zeitung* (Journal) dont il est question dans le récit et dans le film évoque irrésistiblement le *Bildzeitung* du groupe Springer, que Böll lui-même avait pris pour cible. La manière dont la presse à scandales et la police s'emparent de "l'affaire Blum" est calquée sur les méthodes de la presse et de la police réelles.

Ce récit fictif est la parabole filmée d'une réalité inquiétante ; au lendemain de l'enlèvement de Peter Lorenz par le groupe Baader-Meinhof, la police berlinoise a perquisitionné sans mandat dans plusieurs appartements avec un acharnement rare (cf. la scène de la perquisition dans le film). Lorsqu'un citoyen devenait suspect, tout son entourage était compromis avec lui, interrogé sans relâche ou accusé de complicité, devenant la victime d'une campagne de dénigrement qu'une presse au service du pouvoir se chargeait d'envenimer à coups d'infamies et de contre-vérités.

Cette logique de la répression au nom de la sauvegarde d'une démocratie proclamée en danger, Schlöndorff la résume dans une seule formule : "L'Allemagne s'enfoncé dans un cauchemar climatisé." Deux ans après sa sortie, ce film garde toute son actualité. Evoquons simplement les questions

qu'on se pose en Allemagne et ailleurs sur les conditions de détention des prisonniers politiques, la réduction des droits de la défense au cours des différents procès des anarchistes, les nouvelles lois anti-terroristes et les fameuses interdictions professionnelles (Berufsverbote) qui touchent tous les fonctionnaires dont les opinions ne plaisent pas au gouvernement.

Isolée et traquée, mise au ban de la nation, l'extrême gauche n'a pas trouvé d'autre solution qu'un anarchisme romantique et violent, qui semble être en fait une réaction de désespoir et d'impuissance dans un pays où la gauche traditionnelle tient de moins en moins de place. Le film de Schlöndorff nous amène à réfléchir sur le rôle que joue la presse (et pas seulement le *Bildzeitung*), dont la concentration croissante contraint le public à n'entendre partout que la même opinion.

Le France

Jamais, en Allemagne fédérale, on ne s'était attaqué avec autant de violence au pouvoir malfaisant d'une certaine presse à scandale appuyée par la police. Schlöndorff n'a cherché nullement à faire un film plaidoyer ou à thèse. Il a gommé l'aspect satirique du roman de Heinrich Böll pour (adapter une narration linéaire et chronologique), selon ses propres dires. L'action s'étend sur cinq journées où nous voyons l'honnête Katharina Blum métamorphosée malgré elle en rebelle puis en en criminelle.

Michel Azzopardi
Guide des films

Filmographie

Der junge Törless 1966
Les désarrois de l'élève Toerless

Mord und Totschlage 1967
Vivre à tout prix

Ein unheimlicher Moment (c.m.)

Michael Kolhaas, der Rebell 1968
Michael Kolhaas

Baal 1969

Der plötzliche Reichtum der armen Leute von Kombach 1970
La soudaine richesse des pauvres gens de Kombach

Die Moral der Ruth Halbfass 1971

Strohfeuer 1972
Feu de paille

Die verlorene Ehre der Katharina Blum (Coréalisé avec M. von Trotta) 1975
L'honneur perdu de Katharina Blum

Der Fangschuss 1976
Le coup de grâce

Deutschland im Herbst 1978 (coréal.)
L'Allemagne en automne

Die Blechtrommel 1979
Le tambour

Die Falschung 1980
Le faussaire

Der Kandidat

Krieg und Frieden 1983

Un amour de Swann 1984

Death of a Salesman 1985
Mort d'un commis-voyageur

A gathering of old men 1986
Colère en Louisiane

Die Geschichte der Dienerin 1990
La servante écarlate

The voyager 1991